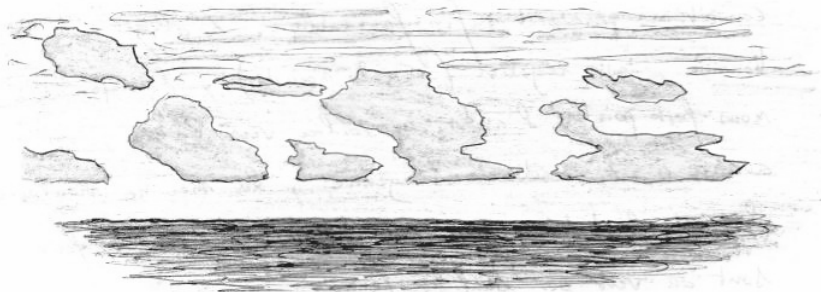


24^{ème} jour de navigation :

Sommeil serein en deux belles tranches de trois heures. La fatigue au réveil est chaque fois plus pesante.



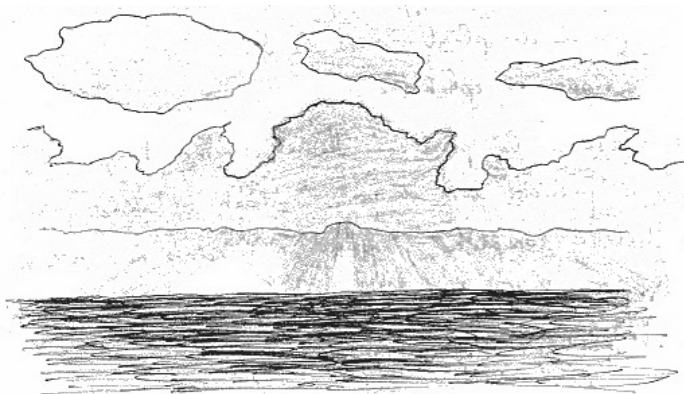
Quart 06h/09h : Je retrouve cette nuit sublimesime. Me tenant debout, accroché à mon vaisseau, je scrute conquérant cet horizon semi-nocturne. Bien que fatalement prisonnier de cette coquille de noix, je me sens traversé par un sentiment de liberté absolue, mêlé d'une force intérieure granitique. Me serais-je trompé, il y a deux jours, sur mon analyse de mes capacités d'endurance atteintes ? C'est fort probable. Je dois revoir ma copie... Bien qu'étant de nature viscéralement pessimiste, je me découvre d'étonnantes aptitudes dans l'art du positivisme. Ma vision évolue. Je découvre en chaque chose son bon côté, celui qui me permet d'apprécier l'instant donné. L'aube ne m'apporte plus la crainte d'une journée de chaleur de plomb mais la beauté d'une œuvre unique et éphémère.

Je consacre la première heure de mon temps de repos à prendre soin de moi. Tout d'abord par une toilette complète même si je dois me contenter de lingettes. Ensuite, rangement de mon espace de vie et changement de drap. Confort si dérisoire mais si luxueux. L'hygiène en mer n'est plus une priorité. Parce que nous n'avons pas de douche utilisable à bord ; parce que l'économie d'eau douce est une préoccupation quotidienne ; parce que du fait des embruns salés qui

nous balayent, nous vivons en permanence dans une semi-saumure poisseuse, sur nos vêtements, sur notre peau. On s'y fait à la longue...

Quart 15h/18h : Chaleur lourde, faussement atténuée par l'alizé capricieux. Nous filons bon train au cap 218° à une vitesse de 6/7 nds.

Crépuscule
nippon
et
autres
chinoiseries
pour
veille...



25^{ème} jour de navigation :

Quart 00h/03h : Je retrouve mon astre. Debout sur le pont immaculé, barbe au vent, je sillonne l'immensité. Seules quelques étoiles plus prétentieuses jettent leur éclat pointilleux à la face de la déesse nacrée. Dénué de pensées parasites, lavé de réflexions inutiles, mon être s'efface. Je ne suis plus qu'un simple élément du décor de ce tableau originel saisissant.

Sommeil profond. Réveil fastidieux. Je pèse une tonne et je dois puiser profondément pour trouver l'énergie de me lever sur mes deux jambes.

Quart 09h/12h : Vent de sud joueur de 12 à 19 nds. Progression régulière. Mer peu agitée, houle ample.